

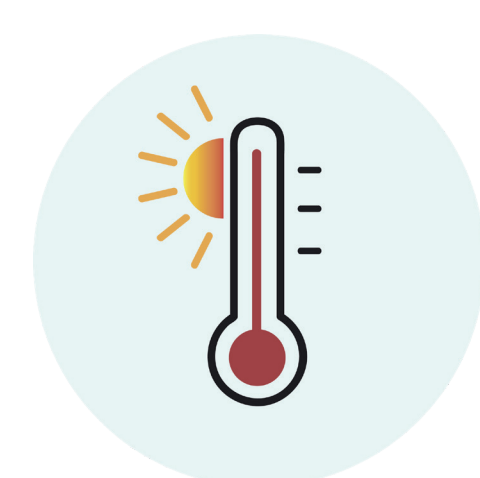
UN TERRITOIRE RÉSILIENT AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Hausse globale des températures, vagues de chaleur plus fréquentes et plus longues, sécheresses prolongées mais aussi épisodes de pluies intenses : ces aléas climatiques, auxquels nous sommes confrontés, vont aller en s'accroissant et auront de multiples répercussions sociales, économiques et environnementales.

Nous devons nous y préparer pour limiter les conséquences dommageables sur la santé de ceux qui vivent dans la métropole, sur la faune, la flore, les activités humaines, les infrastructures, les ressources en eau.

C'est ce que l'on appelle « l'adaptation » dont la définition s'est affinée au rythme des rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). S'adapter pour rendre notre territoire résilient au dérèglement climatique : un défi vital pour nous tous et à mener en fonction des vulnérabilités du territoire et des populations.

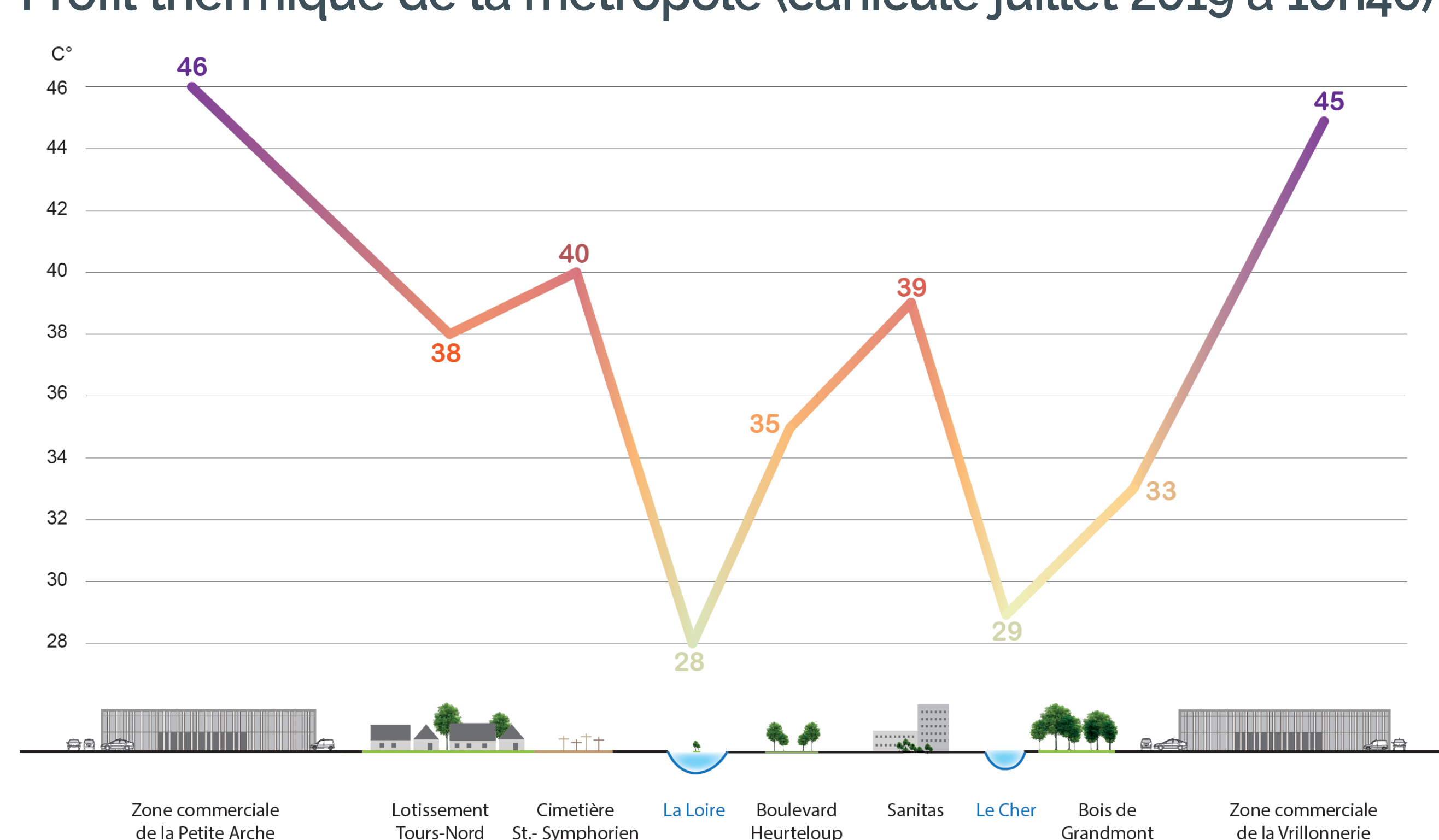
Des inégalités territoriales face aux épisodes de canicule



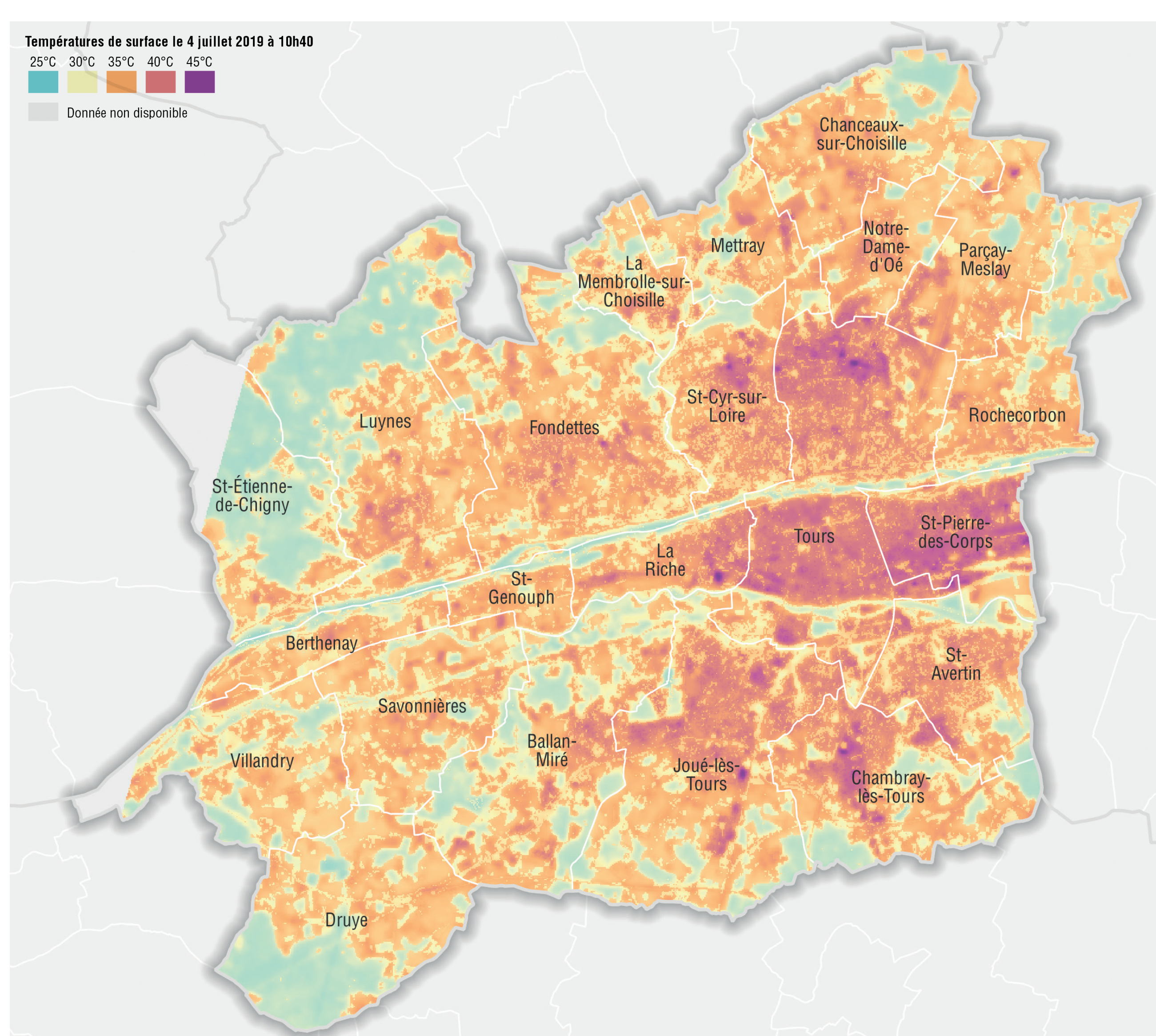
Des températures moyennes qui pourraient dépasser 4 degrés au cours du siècle et des épisodes de canicules qui seront plus fréquents, plus intenses et plus longs.

Des formes urbaines qui aggravent les effets de ces vagues de chaleur, là où la ville est la plus minérale, imperméabilisée et peu végétalisée, avec de véritables points « chauds » entre Loire et Cher, ainsi qu'au nord et au sud, là où s'étendent de grandes zones d'activités.

Profil thermique de la métropole (canicule juillet 2019 à 10h40)



Des personnes fragiles (enfants en bas âge, personnes âgées, personnes souffrant de certaines maladies), et certains corps de métier plus exposés aux aléas climatiques (travailleurs du bâtiment, des espaces verts, éboueurs, agriculteurs)



Vers une plus grande résilience au risque d'inondation



Un territoire à risque important d'inondation avec plus de 100 000 personnes dans le val inondable.

4 communes intégralement situées en zone inondable

Des logements et des entreprises dont le bâti est inadapté à ce risque

Mais aussi de grands équipements publics, de nombreuses infrastructures de communication, de

réseaux d'énergie, d'eau potable, d'établissements classés SEVESO...

Des risques d'inondation par remontée de nappe et par ruissellement, accrus par des épisodes de pluies intenses sur des sols soumis à de longues périodes de sécheresse

Un territoire qui œuvre pour accroître sa résilience via la stratégie locale du risque inondation et le programme d'action et de prévention des inondations

Des épisodes de sécheresse qui renforcent les vulnérabilités du territoire



Un accroissement du risque d'incendie dans les grands massifs forestiers, mais aussi des broussailles et des chaumes

Des restrictions d'usage de l'eau potable qui nous touchent déjà de façon récurrente

Une baisse des précipitations impactant le débit des cours d'eau, la vitalité de la faune et de la flore aquatique



Une sensibilité au risque de retrait-gonflement des argiles relativement hétérogène avec des secteurs très sensibles sur les plateaux et des secteurs moins exposés dans le val situé entre la Loire et la Cher

Une sécheresse des sols impactant l'agriculture avec une baisse des rendements

Les enjeux pour demain

La limitation des phénomènes d'îlot de chaleur urbain par la végétalisation des quartiers, la désimperméabilisation et l'adaptation du bâti aux épisodes de chaleur extrême

La multiplication des îlots de fraîcheur, parcs et espaces verts, accessible à tous

L'adaptation du bâti aux risques d'inondation et la protection des champs d'expansion des crues

Une meilleure gestion des eaux pluviales en restant le plus proche possible du cycle naturel de l'eau

L'économie de la ressource en eau potable

L'anticipation au risque d'incendie



www.tours-metropole.fr

